

Femmes d'action, femmes d'exception, quand la préfète témoigne



[Le Soroptimist International Avignon](#) a organisé mardi 26 septembre 2023, dans les salons de l'**[Hôtel consulaire](#)**, à Avignon une manifestation sur le thème femmes d'action, Femmes d'exception avec pour invitées, **[Sophie Devins](#)** cheffe mécanicienne de la Patrouille de France ; **[Georgia Lambertin](#)** Présidente de la Chambre d'Agriculture de Vaucluse ; **[Stéphanie Roch](#)**, sommelière, cheffe de cuisine et organisatrice de mariages et **[Débora Waldman](#)** cheffe de l'Orchestre National Avignon-Provence. Mission ? Bâtir un projet inspirant pour tous les types de femmes qu'elles soient en activité, en reconversion, en recherche d'emploi ou encore

étudiantes. La soirée, animée par [Laurent Garcia](#), rédacteur en chef de l'Echo du mardi, a accueilli 120 personnes.



De gauche à droite : Quatre femmes d'exception : Debora Waldman, Capitaine Sophie Devins, Stéphanie Roch et Georgia Lambertin

Violaine Démaret, Préfète de Vaucluse,

est venue saluer l'initiative des Soroptimist International d'Avignon. « En tant que représentant de l'Etat je soutiens cette manifestation et les politiques de l'Etat sont sensibles à tout ce qui encourage l'égalité professionnelle entre les hommes et les femmes. C'est aussi notre rôle de parents de défendre l'égalité auprès de nos petites filles et petits garçons qui seront amenés à considérer que c'est une évidence.

En s'adressant aux femmes d'exception réunies par les Soroptimist,

[Violaine Démaret](#), a continué : «Chacune d'entre vous a réalisé un parcours d'exception qui a demandé un niveau de compétence, ce qui fait que votre place est évidente, et vous nous direz comment, dans ce

caractère exceptionnel vous avez été, très souvent, les premières et comment, dans tout cela, tout devient possible.»

«Tout cela doit se faire savoir et connaître.

Mais au départ de tout cela, il y a l'envie et la confiance. Nous souhaitons que demain, ces parcours exceptionnels deviennent la norme. Merci d'incarner cette différence et cette exigence. J'ai la conviction, comme vous, que l'on est ce que l'on est, et que l'on ne réussit bien, que dans la compétence.»

«Nous menons des politiques publiques pour l'égalité salariale,

poussées également par des collectifs de femmes et d'hommes, et le Gouvernement s'en saisit de plus en plus. Chaque préfecture, accueille en son sein un délégué aux Droits des femmes et à l'égalité. En Vaucluse, c'est [Elodie Goumet](#). Et nous menons des politiques actives et concrètes dans ce sens.»



120 personnes étaient présentes pour cette invitation des Soroptimist International d'Avignon

«Certains ont encore du mal à imaginer que l'on puisse être préfète et Préfète à 40 ans.

Écrit par Mireille Hurlin le 29 septembre 2023

Je suis la première préfète de Vaucluse et j'ai souvent été la 1^{re} comme la 1^{ere} cheffe de cabinet du préfet, puis, 1^{ere} secrétaire général de préfecture. Je n'en tire pas de gloriole particulière mais ces 15 dernières années -j'ai commencé à être préfète en 2008- j'ai vu une révolution s'opérer.»

«Mon 1^{er} poste de sous-préfète, je l'ai fait au cabinet du préfet de l'Ain, à 27 ans.

Je m'y suis occupée des questions de sécurité. Donc j'ai dirigé, au quotidien, des policiers, des sapeurs-pompiers, des gendarmes... Certains ont estimé que ça n'était pas tout à fait naturel. Ça vous le sentez... Par contre en discutant, ça s'arrangeait. En revanche, les femmes qui n'avaient jamais eu de cheffe avant moi -et aussi jeune- ont eu des difficultés 'à l'avalier'. J'ai connu des obstacles en tant que jeune manager et clairement, le sujet n'était pas mon mode de management, mais plutôt qui j'étais et parce que j'étais une femme. Ça m'a coûté, mais ça a été un sujet plus pour les autres que moi.»



Violaine Démaret, Préfète de Vaucluse

«Les changements s'opèrent rapidement,



Ecrit par Mireille Hurlin le 29 septembre 2023

je le vérifie car nous sommes rigoureuses, carrées, nous avons de la personnalité. Un exemple ? J'ai eu envie, assez rapidement, d'avoir des enfants. Or, Il y a 15 ans, il n'y avait presque pas de sous-préfète. Et certainement pas de sous-préfète avec des enfants. Je me marie en sortant de l'ENA (Ecole nationale d'administration), prends mon premier poste et on me fait comprendre qu'avoir un enfant n'est pas une bonne idée.

«Je pose la question et je comprends, à la réponse,

que celle-ci n'est pas prévue. Je rencontre deux femmes sous-préfète, et l'une d'elles me dit qu'elle a pris 15 jours ne serait-ce par éthique tandis que l'autre s'est faite virer par son préfet. Je suis enceinte, j'appelle le Ministère de l'Intérieur pour le dire. On me répond Votre préfet est OK ? Je dis oui... Tout roule. »

«Comme je suis un peu têtue j'ai récidivé,

avec un autre préfet mais avec le même mari (Rires). J'ai appelé le Ministère de l'Intérieur pour le leur dire et ils me répondent : C'est génial. Ne t'inquiète pas, si jamais tu changes de préfet, on lui expliquera comment ça se passe. Pourquoi ? Parce que durant ces trois ans, on a eu un secrétaire-général -homme-, dans ce ministère, qui a considéré qu'il fallait faire la révolution et proposer des postes de sous-préfètes. Les gouvernements de ces 10 dernières années ont fait le choix de nommer des sous-préfètes à des postes de plus en plus importants.»



Les parcours inspirants de femmes leaders